

Le colloque Ethique et Grand âge, organisé par l'association ISATIS et le Centre d'Ethique Médicale de l'Université de Lille, a réuni le 29 novembre 2016, deux cents participants. L'objectif de cette journée était de présenter différentes démarches éthiques en cours dans le champ de la gérontologie.

POURQUOI MOBILISER L'ETHIQUE?



Pour Emmanuel HIRSCH, Directeur de l'Espace Ethique Ile-de-France, le questionnement éthique contribue à changer le regard des professionnels et de la société sur la vieillesse. Qu'en est-il de la liberté et de la dignité des

personnes quand la dépendance est là, de la relation humaine lorsqu'elle est entravée par la désorientation? La réflexion éthique éclaire les pratiques et constitue aussi une démarche politique afin de donner toute leur place aux personnes âgées.

Jean-Philippe COBBAUT, directeur du Centre d'Ethique Médicale de Lille, plaide pour une éthique qui se distingue de la morale, des principes et des règles professionnelles, pour orienter le questionnement vers les situations complexes de terrain et les enjeux relationnels.



En établissement comme à domicile la réflexion éthique permet de rechercher la décision la plus juste. L'association ISATIS oriente sa démarche vers les situations complexes présentées par des équipes et dans lesquelles les droits et les attentes des personnes âgées et de leurs proches sont en conflit avec les injonctions réglementaires, et aussi les moyens de l'établissement.



Pour le réseau APA de Mulhouse, Pierre KAMMERER témoigne de l'importance d'éclairer par l'éthique les dilemmes ou conflits qui se déroulent dans le huis clos du domicile.

Les soins, particulièrement pour la fin de vie, suscitent chez les professionnels des demandes d'éclairage éthique. La clinique universitaire de Louvain a élaboré un outil : le Projet de Soins Personnalisés et Anticipés (PSPA), qui permet aux personnes âgées, même si elles ont des difficultés pour parler, d'exprimer leurs souhaits concernant leur fin de vie.

Pour Myriam LELEU qui suit la démarche, cette initiative contribue à diminuer le malaise des intervenants face à la fin de vie.



<u>COMMENT ORGANISER</u> <u>ET METTRE EN OEUVRE LA REFLEXION ETHIQUE</u>?

La mobilisation des équipes peut être à l'initiative d'une association, comme ISATIS, qui a créé un cadre cohérent - Comité de réflexion éthique - pour faciliter les échanges et la formulation de repères.



La question de la diffusion demande des relais au sein des établissements et services. La création au sein d'un EHPAD d'un atelier éthique, présentée par Odile MERDRIGNAC, IDEC, est une étape complémentaire pour la diffusion de la démarche.



Le Docteur Dominique DUCORNEZ centre la démarche éthique de l'association du Valenciennois sur la parole et la place des résidents qui participent aux échanges. Les bénévoles sont aussi formés et associés.

Sur un territoire plus large la MAIA de Bagnols sur Cèze réunit chaque année les établissements et services volontaires pour croiser leurs regards sur des thématiques comme la dignité, l'autonomie des personnes.

QUEL BILAN POUR CES DIFFERENTES DEMARCHES? BENEFICES ET LIMITES

La mise en place d'un lieu de dialogue serein facilite la prise de distance face à des situations fortes émotionnellement. Le questionnement collectif redonne à chacun sa place, une intelligence collective se construit progressivement.

Aleth RIANDEY-TCHANOU, présidente d'un CVS, souligne combien il est rassurant pour les familles de savoir que les conflits, les décisions prises peuvent être questionnés par l'éthique. La parole du résident, de ses proches se trouve prise en compte.



Les participants soulignent aussi combien il est utile de mettre dans ce secteur de la réflexion, du dynamisme, de « ré-enchanter » le terrain.

Si les participants témoignent de l'enthousiasme suscité, ils soulignent les difficultés pour pérenniser les démarches. Celles-ci ont un coût et les financements ne sont pas assurés. Leur fragilité est aussi liée au fait qu'elles reposent sur le volontariat et la disponibilité des acteurs. Le souci de rechercher les moyens pour associer les personnes âgées aux échanges est partagé par les participants.

Alice CASSAGRANDE, directrice de la vie associative à la FEHAP, montre



que dans l'histoire du secteur on est bien dans le moment de l'éthique, avec le besoin de donner du sens aux actions posées et aux décisions prises. Le défi de l'éthique est d'être accessible à tous et de s'inscrire dans la durée.

Ce défi est repris en conclusion par Marie-Jo GUISSET, Présidente du Comité de Réflexion Ethique ISATIS. Elle souligne l'importance de se donner des rendez-vous collectifs, réguliers et se réjouit de l'enrichissement apporté par ces échanges d'expériences.



Au cours du colloque sont projetés trois films réalisés par AIGUEMARINE :
« Illustration d'une démarche éthique"